

## LES FIGURATIONS PALEOLITHIQUES FEMININES EN MORAVIE.

Bohuslav KLIMA

Quel honneur pour moi de pouvoir porter votre attention sur les gisements du Paléolithique supérieur de la Moravie! Ils appartiennent au Pavlovien -un groupe culturel particulier du Gravettien- et sont datés entre 29 et 24 000 ans. Par conséquent, ils sont, avec d'autres gisements de la vallée du Danube, considérés comme les plus anciens parmi les gisements et oeuvres d'art du même genre en Europe occidentale et orientale. Les stations les plus importantes de cette période se trouvent dans notre pays, sous les collines de Pavlov, dans un paysage aux conditions particulièrement favorables pour un séjour permanent et répété des chasseurs paléolithiques. Il est possible de vous présenter cette région en prenant pour exemple une gravure schématique sur une défense de mammouth trouvée à Pavlov. Elle est composée de quatre motifs asymétriques qui se respectent sans se découvrir. Ce fait suggère l'hypothèse qu'il ne s'agit pas d'une décoration, mais que les signes gravés avaient, en tant qu'ensemble, leur propre sens. Une comparaison à partir d'une vue sur les collines, à la fin de la dernière glaciation, évoque la représentation d'une carte géographique de ce paysage. Quelques détails soutiennent cette explication. Des motifs presque géométriques évoquent les méandres de la rivière, en bas. Des rochers calcaires sont rendus par le motif arqué et, par un cercle, au centre, la localisation du gisement seul. Le système parallèle au-dessus des rochers représente des éboulements de loess et de grandes rigoles d'érosion, comme des ravins profonds, sur les pentes des collines conservées jusqu'à nos jours en dépit des déformations dues à l'agriculture.

Les grands animaux ne pouvaient évidemment pas franchir les barrières directement au bord de la rivière et étaient obligés de surmonter les élévations du terrain. Pendant les derniers travaux archéologiques, on a découvert sur des plateaux loessiques plusieurs foyers sans autres preuves de séjour. L'explication de cette situation est claire : on a probablement forcé au moyen du feu les grands animaux à se jeter dans les ravins. On a réussi à découvrir là, en 1986, une triple sépulture.

Le gisement principal de Vestonice est important par le fait qu'on a réussi à mettre à jour tout un campement de chasseurs paléolithiques. C'est aussi surtout à Vestonice et à Pavlov, localité située à 400 mètres à l'est sur la même pente, que l'on a trouvé une grande quantité d'art mobilier. Ces objets sont représentés par des notations diverses, des ornements corporels et vestimentaires des sculptures et gravures en ivoire de mammouth, et par des sculptures en terre cuite. Ces dernières sont des documents presque uniques, les céramiques les plus anciennes. Seuls quelques fragments du même genre ont été trouvés à Predmosti (Moravie Centrale), à Kostjenki en Russie et à Maininskaja, une station plus récente en Sibérie. A Vestonice on a réussi à découvrir encore des endroits où l'on fabriquait des petites sculptures et deux fours primitifs où on les cuisait.

On trouve différents morceaux de terre pétrie et modelée, des rouleaux comme des boulettes aplaties et d'autres formes moins régulières. Presque tous les objets parfaitement modelés sont cassés. Seules quelques statuettes miniatures ont été trouvées complètes. Il est évident qu'il s'agissait de destruction intentionnelle.

Même la fameuse sculpture féminine -dite la Vénus de Vestonice- modelée en terre cuite, se compose de deux morceaux.

Ses seins et fesses, quoique volumineux, ne sont pas vraiment obèses. Le bas-ventre est délimité par une rainure caractéristique. En 1979, on a trouvé une figuration semblable, plus endommagée et une tête isolée de même style et même grandeur. Les petites figurations humaines représentaient le même type de sculptures que la plus complète et la plus grande déjà montrée, mais elles ne portent pas les traces sexuelles primaires soulignées. On peut souvent reconnaître, seulement d'après des rainures typiques dans la partie dorsale, qu'il s'agit de figurines féminines. Le grand nombre de figurines anthropomorphes de Pavlov et de Vestonice permet quelques conclusions : les statuettes humaines se trouvent souvent près des foyers, en plein milieu des amas cendreaux. On peut les subdiviser en deux groupes :

1). Les plus grandes : véritables oeuvres d'art représentant des personnages féminins aux caractères sexuels accusés. Il s'agit probablement de personnages réels particuliers, ce qui expliquerait leur réalisme qui irait exceptionnellement jusqu'à de véritables portraits :

2). Les petites figurations, miniatures réelles, ou caricatures, dans le bon sens du terme, façonnées en série d'après un modèle de style schématique. Elles représentaient peut-être une divinité, un ensemble de forces surnaturelles, ou des images mythologiques. Leur groupement reflétait sans doute des associations réelles. L'homme ne pouvait être absent, et c'est ainsi que l'on a retrouvé dans une habitation de Vestonice, une statuette masculine parmi sept figurines féminines groupées. La petite statuette masculine de Vestonice n'est pas restée isolée, elle possède un sosie plus grand et gravé, en ivoire, trouvé dans une tombe richement dotée à Brno.

Les petits modelages anthropomorphes en terre cuite, comme les gravures en ivoire, se composent de deux ou trois parties. On peut suivre cette construction surtout dans la série de sculptures en relief dont le contour est évident. Même la figuration féminine en ivoire de Pavlov petite et complète se compose de trois parties. Quelques gravures en ivoire de Vestonice sont encore beaucoup plus stylisées. La première a pu être prise, au premier abord pour une fourchette, la deuxième est une baguette sur laquelle est accrochée une paire de seins bien développés ; elle est décorée d'incisions parallèles. Cette pièce est accompagnée encore de quinze objets également gravés, en ivoire, comme de petits éléments de colliers avec un décor gravé du même style que la figurine complète. Ils ont la forme de deux seins pendants, complétés par un petit pédoncule allongé et perforé qui peut représenter le buste du personnage.

Dans la collection de Pavlov se trouve aussi une statuette gravée en ardoise, stylisée de la même manière que, celle du Magdalénién, type de Lalinde, Petersfels ou Gönnersdorf, Bernik, Nebra et dans notre pays de la grotte de Pekerna.

Une autre catégorie de stylisation est représentée par une sculpture plate, réduite simplement à la représentation du bassin du corps féminin, dont le mont de Vénus est isolé par des incisions et la vulve seulement suggérée par le prolongement profond de l'incision qui sépare les membres inférieurs.

Je suis très heureux de pouvoir aujourd'hui adresser les salutations et les félicitations les plus cordiales à la Dame de Brassempouy de la part de sa soeur-ou de sa cousine- de Vestonice, portrait individuel, sculpté également en ivoire. Les deux petites têtes sont sans doute uniques dans l'art paléolithique. D'autres représentations du visage humain semblent seulement être des dessins ou des gravures, mais ce sont toujours plutôt des caricatures qui déforment les traits et la forme de la tête, du nez, du menton et qui ne ressemblent pas à la réalité.

Cette loi est encore en vigueur pour quelques exemplaires plastiques, des têtes isolées, dans notre pays. Une de ces pièces en terre cuite montre très clairement un profil, la partie postérieure de la tête avec des petites incisions et tout autour, sur la partie frontale un bandeau orné. Le premier de ces éléments veut représenter sans doute la chevelure et le deuxième un diadème, dont il y a plusieurs illustrations.

Cette absence de représentation réelle de visage humain est très étendue du point de vue chronologique; elle a du être causée par une interdiction si forte -(tabou)- qu'elle était respectée pratiquement partout. Un tel respect de l'interdiction devait être causé par la peur d'une punition inévitable dans le cas de transgression, peut-être par la peur de la mort. Il y a deux têtes semblables à la tête avec capuche ou à la forme en phallus.

De ces deux autres gisements principaux en Moravie, Predmosti et Petrkovice, proviennent aussi quelques figurations féminines. Les plus importantes sont ces deux exemples. A Predmosti, K.J. Maska a trouvé une gravure très stylisée sur une défense de mammoth. La tête triangulaire montre une conception tout à fait inhabituelle de la gravure contemporaine. La statuette possède des gros seins et des fesses accentuées. Les formes du corps sont simples, très géométriques, dessinées par quelques lignes parallèles. Il s'agit là d'un exemple extrême de la variabilité de la création artistique dont le caractère unique apparaît dans la comparaison avec sept autres figurines semblables, fabriquées sur des phalanges de mammoth. Une entaille plus profonde marque la tête ronde, le reste de l'os est resté dans son état naturel, rappelant une figurine assise au ventre marqué. Le gisement de Petrkovice, en Moravie du nord, a surpris par la découverte d'un petit torse féminin taillé, très fin, en hématite rouge, sans tête, bras ni jambe comme s'il s'agissait de l'oeuvre miniature d'un sculpteur moderne. Cette impression est d'autant plus forte que la taille de la pierre dure est réalisée à grands traits, rappelant le style cubiste. La statuette représente probablement une jeune fille dont les caractéristiques sexuelles secondaires ne sont pas encore développées et accentuées.

Voilà un aperçu sur les figurations féminines de la Moravie. En résumé, on peut dire qu'elles forment une collection bien riche en styles divers et qu'elles apportent quelques idées importantes pour la connaissance de l'art préhistorique. Une interprétation plus détaillée de ces créations admirables a été déjà commentée par d'autres conférenciers. L'analyse la plus précise de ce thème a été apportée par Henri Delporte dans son magnifique livre "L'image de la femme dans l'art préhistorique".